

## Afrique H5N1 se propage

Les pays d'Afrique de l'Ouest et centrale sont en alerte. Le virus de la grippe aviaire, H5N1, se propage dans la région. Le Cameroun est le dernier pays en date à détecter la maladie. Le Nigeria est le plus affecté, avec 750 foyers et 3,5 millions de volailles mortes ou abattues.

## Russie Du lait sans lait

Les produits laitiers fabriqués sans lait inquiètent les Russes, privés de produits occidentaux depuis l'embargo d'août 2014. Prolongé jusqu'à fin 2017, il doit permettre à l'industrie de se développer. Mais la production ne suit pas. Dans 60 % des 46 produits testés, des substituts (craie, amidon, savon, soude, chaux...) ont été découverts.

## Outre-Mer Stop aux normes

L'agriculture ultramarine est pénalisée par l'application de normes sanitaires et phytosanitaires françaises et européennes, qui ne prennent pas en compte la spécificité du climat tropical, et conduit à « des aberrations », dénonce un rapport du Sénat de début juillet. Il formule vingt propositions pour « acclimater » les normes UE à ces territoires, qui sont aussi confrontés à une forte concurrence des pays voisins, à l'exportation et sur les marchés locaux, du fait d'une politique commerciale de l'UE « très favorable » aux pays tiers.



GOOS VANDER VEEN/HH-REA

# Réforme de la dernière chance pour le porc néerlandais

Plan de sauvetage mais aussi porte de sortie pour 3 000 exploitations promises à disparaître : les éleveurs se félicitent de la refonte du secteur, prévue sur quatre ans.

Les Pays-Bas prennent le taureau par les cornes pour sauver la filière porcine en voie d'extinction. « Ce plan de la dernière chance entend enrayer une spirale, avant la disparition définitive des exploitations familiales du pays », déclare Henk Boelrijk, secrétaire général de l'organisation professionnelle des exploitants porcins (POC). Ambitueuse, la réforme annoncée en juin vise deux objectifs. À côté d'une panoplie de mesures destinées à revigorer un secteur moribond, un plan d'assainissement prévoit d'accompagner la disparition annoncée de 60 % des 5 000 élevages pour les quatre ans à venir. « Des changements structurels sont nécessaires, au risque de voir le secteur tomber aux mains de gros

industriels, à la tête de chaînes de production allant de l'élevage à l'abattage », explique la POC, évoquant les États-Unis. L'état des lieux est édifiant. Ces quinze dernières années, les Pays-Bas ont perdu la moitié des exploitations porcines. Une tendance qui perdure sous l'effet de la chute des prix de la viande, de l'embargo russe et d'une hausse des coûts de production. « Les supermarchés exigent toujours plus, tout en payant moins », ajoute la POC.

## 2,7 MILLIARDS DE DETTES

La filière est abonnée aux pertes depuis des années. Sans compter un endettement étouffant de 2,7 milliards d'euros. L'objectif du plan est de faire table rase de ce passé, grâce notamment à l'injection de 200 millions d'euros. Une des mesures phares concerne le traitement du lisier. Sept usines régionales de récupération vont être construites et mises collectivement à la disposition des exploitations. « Ces structures coopératives permettront de baisser les

coûts », explique l'organisation. Par ailleurs, le gouvernement s'est engagé à simplifier les procédures d'homologation et de contrôles *a posteriori* de l'assainissement du secteur. De même, un statu quo a été négocié avec les pouvoirs publics, qui s'abstiendront d'exiger de nouvelles mesures contraignantes en matière de développement durable ou de bien-être animal. « Si d'autres règles s'imposent aux Pays-Bas, où la production est déjà encadrée comme nulle part en Europe, la concurrence avec les Polonais sera impossible », constate Henk Boelrijk. Quant à l'assainissement du secteur, il sera orchestré par des sociétés de développement créées pour la circonstance. Elles accompagneront les cessations d'activités en douceur : arrêt et vente des exploitations, rachat des droits à produire, reconversion des terrains, des exploitants, des salariés... Contre toute attente, pour nombre d'éleveurs néerlandais endettés et incapables d'investir, cette porte de sortie est une aubaine.

**Didier Burg, à Amsterdam**

## Label de qualité

Décidés à regagner les parts de marché perdues, les éleveurs entendent donner le gage de la qualité de la viande de porc produite aux Pays-Bas en lançant le label d'origine contrôlée Holland Varken (Porc de Hollande).